

HISTOIRE // ISTOR

Un maire « phalanstérien »

Jean Foucault

(1803 - 1876)

Jean-Yves Guengant, proviseur honoraire de lycée, travaille sur l'histoire sociale de la Bretagne occidentale. Auteur de « *Pour un nouveau monde – Les utopistes bretons au XIX^e siècle* »¹, il livre ici l'histoire de Jean Foucault qui fût maire de Guipavas de 1835 à 1838.

Jean Foucault, né le 5 novembre 1803, d'un père maître de poste de Landerneau, exploite une ferme à Guipavas dans laquelle il adopte les méthodes d'assolement les plus modernes. Ami des saint-simoniens Charles Pellarin et Louis Rousseau, il soutient, après 1832, le mouvement phalanstérien et œuvre à la diffusion des ouvrages et des journaux présentant la théorie de Charles Fourier².

Culture sur verre !

Notable ayant une certaine aisance et estimé du pouvoir politique, Foucault est nommé maire de Guipavas en 1835. En juillet 1837, il participe à la souscription pour l'élaboration des plans d'un futur phalanstère³. L'année suivante, il se sépare de son exploitation agricole et s'installe à Brest, comme agent de change. Il abandonne alors sa charge de maire de Guipavas. Le groupe phalanstérien du Finistère se réunit alors régulièrement et se lance dans des expériences agricoles étonnantes. L'essai de culture du blé, sans labours et sans engrais, est tenté à Guipavas en 1841. On pourrait même imaginer cultiver sur un sol mauvais, et même du verre, affirment les

inventeurs ! Les phalanstériens proposent également la création d'asiles pour les enfants trouvés, créent des boulangeries sociétaires et des sociétés mutuelles. Et même une chorale où l'on apprend la musique chiffrée !

Habitat coopératif

Tous les amis rejoignent la colonie de Cîteaux (Côtes-d'Or), à l'automne 1841. Ils y apportent leurs compétences agricoles. Après l'échec de celle-ci, Foucault rejoint Condé-sur-Vesgre où, à partir de 1850, il est l'un des fondateurs du *Ménage sociétaire*, un exemple d'habitat coopératif. En 1860, le bail prend fin, et quelques phalanstériens se portent acquéreurs du domaine. Une société civile immobilière, *La Colonie*, est créée. Foucault écrit les statuts de cette dernière et en devient le syndic et l'administrateur. Il vit à *La Colonie* jusqu'à sa mort, le 16 janvier 1876. Un dernier hommage lui est rendu par Charles Pellarin le 7 avril 1876. L'éloge funèbre retrace son parcours depuis 1831 et Pellarin ne manque pas d'évoquer le découragement qui gagnait Foucault, l'œuvre phalanstérienne tardant à se réaliser. *La Colonie* existe toujours aujourd'hui. ■

JEAN-YVES GUENGANT

1837

Décès de Charles Fourier, inventeur de la « science sociale » et du phalanstère. Son mouvement, l'École sociétaire, poursuit son œuvre

1843

Après l'échec du phalanstère de Cîteaux, Foucault part à Condé-sur-Vesgre, lieu de la première expérimentation fouriériste

1876

Décès de Jean Foucault à Condé-sur-Vesgre

Notes :

1. Publié en juin 2015, 270 pages / Éditions Apogée, Rennes.
2. La **théorie de Fourier** veut rassembler des personnes qui entretiennent de la sympathie entre elles et de la passion pour le travail à accomplir ensemble. Le travail attrayant s'oppose à l'éclatement des tâches et à la répétition des gestes.
3. Le **phalanstère** est un vaste bâtiment, parcouru par une rue-galerie établissant une communication couverte entre tous les points. On y trouve des appartements particuliers, des salles publiques, des restaurants, une crèche, une école. Des bâtiments séparés, agricoles et industriels, accueillent les activités bruyantes. La cité radieuse de Le Corbusier s'apparente au phalanstère.

La *Phalange*, journal de la science sociale, revue emblématique du mouvement phalanstérien

